

Atelier 1 – Co-construction du guide des bonnes pratiques des SP liées à la biodiversité

Pierre Zagatti (INRA-Collectif national SPB) et Caroline Joigneau-Guesnon (Union nationale des CPIE-Collectif national SPB)

Ces éléments viennent en complément du plan de guide de bonnes pratiques proposé dans le cadre de cet atelier (ppt Pierre Zagatti, INRA).

Les grandes composantes des SP biodiversité déjà identifiées

Les différents initiateurs : les programmes de SP peuvent être initiés par des chercheurs, des associations, des collectivités qui n'auront pas les mêmes attentes, les mêmes pratiques, les mêmes outils, les mêmes références, le même vocabulaire, etc.

Les différents publics : les participants aux programmes de SP ont des profils variés : naturalistes, publics néophytes, scolaires, communautés de professionnels (pêcheurs, guides, agriculteurs) ou d'amateurs (plaisanciers, plongeurs...), habitants d'un territoire, usagers d'un lieu...

Un programme de SP couvrira 1 ou plusieurs objectifs parmi :

- Un objectif de sensibilisation/d'éducation
- Un objectif d'amélioration de la connaissance & suivi
- Un objectif de recherche

Des besoins de la part des initiateurs

- ⇒ **des conseils, des repères pour se situer dans le domaine des SP biodiversité, des retours d'expériences, des rappels sur la réglementation, des exemples d'outils opérationnels**

Les objectifs de son programme

- Situer les objectifs de son programme : jusqu'où aller ? Comprendre en terme d'engagement la distinction entre de l'observation ponctuelle ou du suivi ;
- Rappeler la définition des 3 objectifs prioritaires et mettre en regard quelques critères (ex. l'objectif d'amélioration de la connaissance est couvert si...)
- Savoir introduire les notions d'émerveillement, de plaisir

Les participants

- Appréhender les motivations des participants : quels sont leurs besoins ? (publics professionnels) Quels retours leur faire ? Rendu immédiat, par étapes, à la fin de l'opération ?
- Comment croiser les besoins des participants avec ceux des chercheurs ? => exemple des programmes en astronomie basés sur de la co-construction de protocole
- Des points de méthodes pour réussir à capter l'intérêt du(es) public(s), réunir les observateurs

- Savoir préparer/accompagner les publics au delà du protocole : des clés de compréhension et d'autonomisation (vers la responsabilisation)
- Identifier ce qui compose le « don » (l'observation, le report des données, le temps passé...) et la « récompense » (ce qu'en retire le participant, qui peut être la réponse à la question qu'il se pose par exemple – cf ses besoins).

Les données

- Disposer d'un cadre relatif au recueil de données : format de données protocolées, open-source... mais aussi de la faisabilité du retour en région des données brutes (question d'échelle)
- Prendre en compte les contributions hors web : comment, quel temps de travail...
- Savoir ce qui est fait des données : ex. STOC : données exploitées pour mesurer l'impact du changement climatique. Ex. Forêt : RENECOFOR
- Disposer des références relatives à la question des données sensibles (ex. guide technique du groupe de travail du SINP) ; savoir s'orienter et identifier la limite entre partage de la culture (connaissance espèces/lieux) et préservation (responsabilisation)(ex. travail avec les naturalistes en région)

Des repères

- Des rappels sur la législation relative aux espèces protégées, aux prélèvements, aux données (Inspire, convention Aarhus)
- Un panorama des freins et des leviers des programmes de SP : retour sur des expériences même négatives !
- Des exemples d'autres types de sciences participatives
- Une connaissance des outils à disposition de relais de programme de SP
- Des exemples d'outils : protocoles, sondages à destination des participants, auto-évaluation, méthode d'animation et de diffusion...